

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of the Biblioteca Nazionale Centrale di  
Firenze.  
Magl. L.5.4 (a)



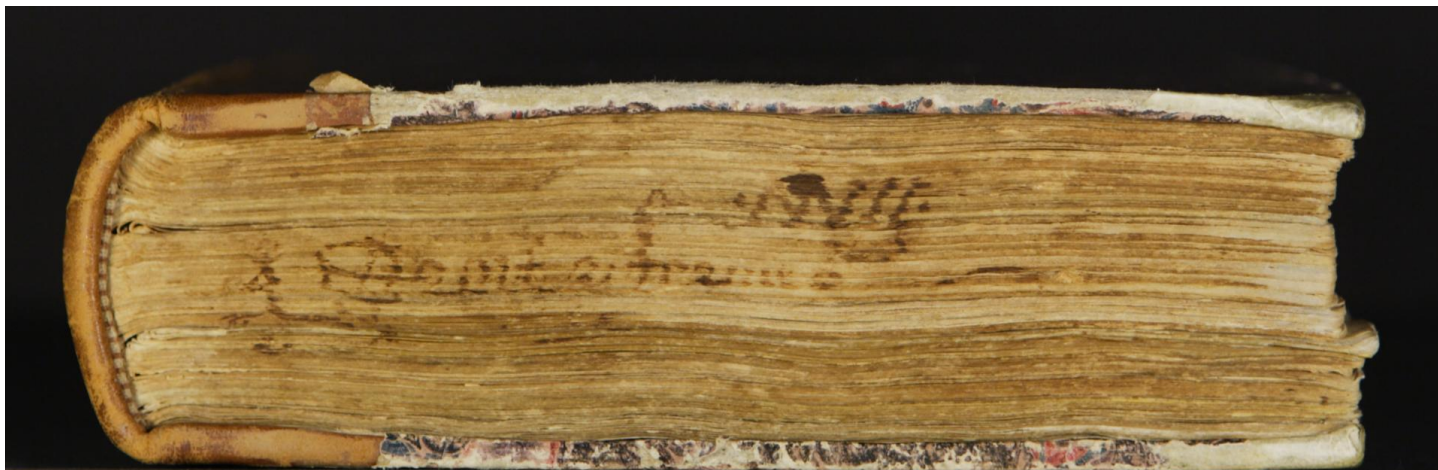






Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of the Biblioteca Nazionale Centrale di  
Firenze.  
Magl. L.5.4 (a)





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of the Biblioteca Nazionale Centrale di  
Firenze.  
Magl. L.5.4 (a)





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of the Biblioteca Nazionale Centrale di  
Firenze.  
Magl. L.5.4 (a)

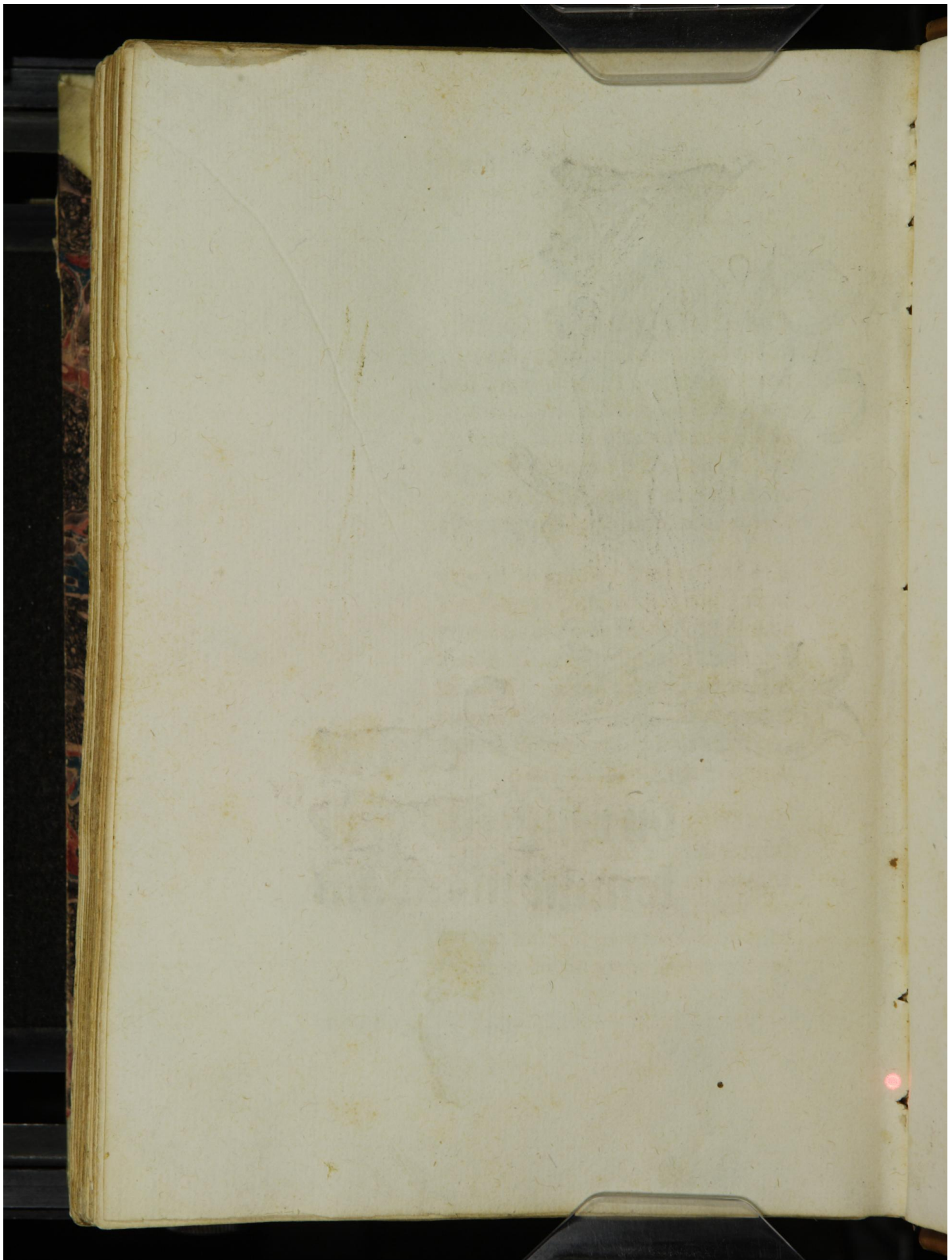




edebat  
du religieux et de  
l'homme mondain









Ly commence le debat de l'ome  
mondain et de son cōpagnon qui  
se veult rendre chartreux

Lacteur

Qui prêt plaisir de passer tēps à lire  
liures d'amours ou contemplation  
en ce traictie oira de bons motz dire  
qui y voudra prendre affection  
de deux gallās qui faisoient mētion  
de leur estat & bon temps de ieunesse  
dont cy apres verres linuention  
de leur debat ains que descripre cesse

Les deux mignōs estoient en berger  
ou de leurs fais de ieune aage ploient  
pour les ētēdre me mis pour abieger  
pres d'une haye dun pre ou ilz estoient  
la ie ouys tous les motz qui disoient  
dignes de mettre en forme de medire  
et escripts tout ce que dire vouloient  
pour en faire quelque petite histoire

L'un d'eulx vouloit par grāt deuotiō  
se rēdre moyne pour le tēps aduenir  
et maintenoit par sa confession  
quil auoit boue lordre tenir  
dont de courroux ne se peult cōtenir  
son cōpaignō cource a grād oultrāce



qui ne luy dist ce que pourtes oyr  
et le moyne luy respōdoit a plaisir

L'omme mondain

Mon cōpaignon que deulx tu faire  
de te rendre religieux

iadis soulois aux dames plaire

dancer et chanter en tous lieux

helas ie t'ay deu tant ioier

et tenir tousiours table ronde

actens au moins que tu soies dieux

il n'est vie que destre au monde

Le religieux

Amy de telles ioyes mondaines

ne me chault et men tiens forclus

car ce sont plaisances soudaines

qui se passent et nen est plus

puis la mort si vient ausurplus

qui abolit ce qu'on demande

sy vueil vivre et mourir reclus

celuy dit mal qui ne s'amende

L'omme mondain

frere chascun a son mestier

si peult faire son saulvement

nul n'est pas au mestier

que dieu le voulsist autrement

mais les vngs pour dueil a tourmēt

ou aultre desplaisir en l'omme

si fourrent trop legierement

desespoir fait perdre l'omme

Le religieux



Sur desespoir ne desplaisance  
nest fondée mon intencion  
ennuy courroux indigence  
ou aultre tribulacion  
mais affin de deuotion  
et que le temps perdu recueure  
par digne contemplation  
qui fait bien en la fin le treuve

L'omme mondain

Quel prouffit te peult il venir  
de mettre ton cuer en hostage  
et solitaire deuenir  
pour finer tes iours en seruage  
Viure comme beste sauuage  
sans parler ne porter effaict  
helas tu poursuis en dommage  
lon doit penser a ce qu'on faict

Le religieux

Le conseil en est desia pris  
et aime mieux cy souffrir peine  
que de estre perdu ou surpris  
es delis de la vie mondaine  
len na pas la vie souueraine  
pour estre aise ne sans peiner  
il nest tel que la vie certaine  
seruir dieu est Viure et regner

L'omme mondain

Nest il harpe ne tabourin  
quil te donnast esiouissance  
bouquetz de roses rom marin

a.iii.



chancon ou nouuelle accointance  
cordons cueurehies de plaisance  
dames bourgoies damoiselles  
petis genoux ris de excellence  
telz biens font dresser les oreilles

Le religieux

y la nay regret nullement  
car en telz biens n'ya seurete  
aincois empeschent le sauement  
et tournent a malheurete  
se tu as vne ioyeuseté  
tu auras apres quinze douleurs  
pour vng bien double aduersité  
telles ioyes se finent en pleurs

L'homme mondain

Dr pleust a dieu queusses le cuer  
aussy ioyeux comme le mien  
car ie ne sens ne mal ne douleur  
tousiours gay et ioly maintien  
autant mest le mal que le bien  
tout mest vng beau tēps ou la plaie  
ie ne me soucie de rien  
qui se chagrine fait folie

Le religieux

Ta ieunesse force et beaulté  
te font telz adus soustenir  
mais oste en ta volente  
car aultre chemin te fault tenir  
le temps sen va sans reuenir  
et tousiours accroist soing et charge



puis fault tousiours finir et morte  
celuy qui ny pense nest pas saige

Le mondain

Au regard de moy ie ne pense  
fors a Vestir robe nouvelle  
me trouuer en feste et en dance  
pour seruir quelque damoiselle  
ceulx qui ont la puce en loreille  
nont besoing que de ioye et rire  
car Vente pleuue gresse ou gelle  
a cuer ioyeux riens ne peult nuyre

Le religieux

On a deu daultres biens Venter  
qui nont pas dure longuement  
et crois que pour rire et chanter  
on ne faict pas son saulement  
il ne fault que a Vng mouuement  
Vne pource fieure qui Vient  
on morra a dieu te commant  
regarde que tout deuient

Le mondain

Qui doubte le bois pour les brâches  
il doit chemin prendre aultre part  
or sur ma foy quant les dimenches  
iay Vng soupir ou doux regart  
ou Vng brain de rommarin Vert  
il me semble que ie nay garde  
de fieure de mort ou de dart  
Vng amant nest iamais malade

Le religieux



Ton entendement trop tabuse  
es choses qui tost passeront  
il fault amy que chascun meure  
iopes et Vanites periront  
et comme fumee sen yront  
mort ne spargne fort ne hardi  
ceulx qui rient apres pleureront  
sic transit gloria mundi

Le mondain

Hee frere Vausist il pas mieulx  
quant as si belle congnoissance  
d'appliquer ton sens et tes yeulx  
a estudier en science  
pour auoir nommee excellente  
estre craint et auctorize  
nul na des biens qui ne sauance  
peu Vault comme qui nest prise

Le religieux

Soy cōgnoistre est bien grāt scauoir  
et prise bien ceste science  
mais ceulx qui deussēt plus scauoir  
et qui ont grant intelligence  
nom de memoire et de loquence  
en leurs delitz se suauouissent  
et laissent dieu pour leur plaisir  
les plus scauans se esblouissent

Le mondain

Je ne te pourroie demouuoir  
pourquoy plus ne ten parleray  
mais au surplus tu dois scauoir



que au monde ma Vie Vseray  
ou bien et honneur acquerre  
tout partout ou pourray pandre  
tant que parler de moy fere  
Vailant cueur doit a honneur tēdre

Le religieux

De telz honneurs ne metz ta care  
mon amy se tu fais que sage  
car ce nest que vent qui peu dure  
et qui vient souuent a dommage  
quāt honneur fault laisser cest rage  
que le cueur meurt trist et tarnist  
les grans ne l'ont pas dauantage  
lonneur des mondains tost finist

Le mondain

Penser auoir este eueux  
est dur mortel pour aualer  
est vng des tourmens douloureux  
de quoy on sache point parler  
mais bien scaray dissimuler  
escheuer haynes et contemps  
rire flater taire celer  
il fault viure selon le temps

Le religieux

Honneurs sont volās cōme oiseaux  
et nest pas assure demaine  
as tu point deu de ces rainseaux  
q le Vēt puis bas puis hault maine  
ainsi fortune les demaine  
les vngs fait coruces et ioeux



aucuns en ioye les aultres peine  
rien nest permanent soubz les cieulx

Le mondain

Se a honneur ne peult paruenir  
i'assairay a auoir richesses  
cest la fin ou ie vucil venir  
pour prèdre toutes mes lieffes  
faire festes dances largesses  
acquerir terres a troupeaux  
nouuelles dances et maistresses  
qui a argent a des chappeaux

Le religieux

Que vault tant de richesses auoir  
cheuances bonbans et grant cure  
quant telz biens si font decepuoir  
et faire des maulx sans mesure  
banquez baingz mommeries  
luxure greuer a autray prèdre le sien  
helas tout deuient pourriture  
le riche nen portera rien

Le mondain

Tu sces tresmal que cela monte  
mon amy la coustume est telle  
qui na argent len nen tient compte  
non plus que dune Bielle pelle  
huy fault auoir grande Baiselle  
tresors tapicerie propice  
de lame sauuer nest nouuelle  
tous estudiant a auarice

Le religieux



Lon na pas telz biens sans labeur  
heé cueurs cueurs que feront  
quant le leur layront a doleur  
a ceulx qui grant chere en feront  
Une fois leure en maul diront  
et les mordia leur conscience  
mais alors tart y pouruoieront  
il nest trespas que souffisance

Le mondain

Se le nay richesses a tas  
maisons rentes grans edifices  
ie tacheray a prendre grans estas  
charges seigneuries offices  
il ne me chault de benefices  
cest pour ceulx qui veulent prescher  
ceulx qui ne se pouruoierent s'ot nices  
en eau trouble fait bon pescher

Le religieux

Au monde ny a riens estable  
pour trouuer refuge et seurete  
puis office si est muable  
et renocable a volente  
le plus fin est desherite  
ou dauoir pour viure science  
car quant suruient aduersite  
art garde l'homme de indigence

Le mondain

Point nay paour de pourete  
tandis que fortune me dure  
car parmi ma prosperite



et des biens avant que ie meure  
les plus petis amains dune heure  
si fait plus hault que oncqs mais  
rien nē fait qui ne saventure  
les chetifs nauront rien iamaïs

Le religieux

A telz galans et compaignons  
qui si haults biens mōdains obtiēnēt  
est ainsy que des champignons  
qui a ceulx en vne nuyt viennent  
se ne scet apres qui deuiennent  
et est fortune tresmauuaïse  
quelle consent qua ce paruiēnent  
pour leur faire plus grand mesaise

Le mondain

Quant le bien vîēt il le fault prēdre  
sans aucun scrupule querir  
et si frere tu dois entendre  
que quant non porra conquerir  
iay intencion dacquerir  
grans amys ains quilque le vueille  
pour moy aider et secourir  
vng bon amy pour lautre veuille

Le religieux

De seurs ne de loiaux amys  
au monde pou en trouueras  
sen prosperite tu es mis  
beaucoup de bouche en fineras  
et des parens tant que voudras  
qui te suivront de lieu en lieu

65



mais au besoing ung nen auras  
il ne se fault fier que en dieu

Le mondain

Je ne scay qui se viennent offrir  
ame soustenir et deffendre  
Voire iusques a la mort souffrir  
que nest pas signe de mesprendre  
te croy bien que par trop contendre  
en amicitie vient il troubles  
aux mauuais ne se fault attendre  
cest grant danger q de amys doubles

Le religieux

De telz gens te faudra garder  
car combien quilz te suiuerront  
silz te voient de riens amender  
en cuer pas loyeux nen seront  
puis en mengant te trahiront  
et en feront leurs mocqueries  
pour bien faire mal te rendront  
amis sont de pasques fleuries

Le mondain

De telz flateurs et cabasseurs  
crains fort auoir a besongner  
et aussy a faulx accuseurs  
que len ne doit acompagner  
si que moy vueille enseigner  
et donner sur ce reconfort  
pour en viuant les eslongner  
conseil en tous cas aide fort

Le religieux

6 ii.



Il te fault pour seurement Viure  
seruir dieu de cueur et de courage  
aimer ton prochain les bons suivre  
porter paciemment dommage  
n'ajouter foy a tout langaige  
ne parler pas trop de leger  
blasmer aultruy nen dire oultrage  
ne Sueille personne iuger

Le mondain

Comme fineray ie ces bislingues  
plaisans a mesdire et dicter  
languaiges picquans cōme esguilles  
ainsi quilz Voient le temps Verser  
en riant Viennent embrasser  
faingnant de aimer parfaictement  
puis apres ne font que farcer  
et parler des gens meschamment

Le religieux

Bonnes gens parlent de honte  
rafardeurs de rafarderle  
les meschans de meschantete  
le berger de sa bergerie  
cest honte quant langue varie  
farseurs a mesdire sont sapplicques  
et ne morrons point sans farce rie  
les mocqueurs sōt en la fin moq̃s

Le mondain

Hee cuide tu quil me fait mal  
quant ie voy meschās gens charger  
et mesdire a mont et auail



pour aultuy blasmer et iuger  
cest ung grant mal pour abieger  
mais plusieurs si nen tiēēt compte  
ainsi en font leur boite et menger  
aufort la fin fera le comte

Le religieux

Mon compaignon tu ne saries  
tenir les oiseauz de voler  
semblablement tu ne porries  
pas garder les gens de parler  
laisse tous langaiges aller  
car bien peu en vault le suffruit  
bien ou mal ne se peult celer  
quel est labre tel est le fruit

Le mondain

Laiſsons atant ceste matiere  
que dirois tu dun amoureux  
qui est tumbē dune gouttiere  
en allant repaitre ses yeux  
parlons du temps passe ioieux  
et des fais d'amours ie ten prie  
sans tant parler des cieulz  
de mēger pain blāc len sennuie

Le religieux

folie faire et la congnoistre  
ce sont deux paires de folie  
ieunesse sans guidon ou maistre  
mect l'omme en grant merencolie  
qui sont quant amoy abolies  
plus ne men conuient enquerir



mais pour nouvelles bien iolies  
il fault tous penser a mourir

Le mondain

Il ne me chault pas d'un niquet  
de la mort et ne la crains goutte  
fors destre prins au soubucquet  
tout apoint que poist ne men doubte  
celuy qui y pense redoubte  
Dieu seruiray mais que ie soie bien  
il ne me fault de bien que une goutte  
pour vollet aussi tost aux cieulx

Le religieux

Dieu fait grace ou il luy plaist  
selon ce qu'on la deserue  
mais mal et peche luy desplaist  
sy n'ayt nul de meffaire enuie  
la personne sera seruie  
selon ses fais a la parfin  
faisons des biens en nostre vie  
bonne vie attrait bonne fin

Le mondain

Or mon amy ie te diray  
cy ung petit de mon couraige  
il est vray que deliberay  
iadis me mettre en mariage  
mais ie doubtay fort le passage  
et de rencontrer femme dure  
de sot maintien ou sens vollage  
on doit craindre telle auenture

Le religieux



Une fois conuient estat prendre  
ne ie ne tiens pas lomme sage  
qui veult tousiours viure et actēdre  
tant quil ait ia passe son aage  
pour oster peril et dommage  
ie prie a dieu que Une ten donne  
car cela vault mieulx que heritage  
il est bien eureux qui la bonne

Le mondain

De tous estas le plus entier  
et qui me reuient a merueilles  
cest la vie du franc gontier  
qui vit entre ses pastourelles  
au chāt des oiseaux soubz les feilles  
ayant pain bis et gras frommage  
ou de iambons et de bouteilles  
telz gēs ont bon temps et font rage

Le religieux

Poures ou riches qui viueront  
selon desir et volupte  
ia a mort nen laisseront  
nul nest de la mort excepte  
puer si btent apres este  
et le doux se tourne en amer  
au monde na que vanite  
tout se passe fors dieu almer

Le mondain

Sy ay ie encoire intencion  
de viure selon ma plaisance  
et prendre consolation

611.



es biens mondains et es cheuāce  
es conuis et en affluence  
des viandes a grant montioye  
puls penseray de conscience  
qui la mort craint iamaiz na ioye

Le religieux

Tu na pas le temps en ta main  
tel au iourday faict bonne chere  
que len entertera demain  
helas homme ny pense guere  
lame si demeure derriere  
il nen chault du mal quelle endure  
mais que le corps son aise quiere  
et si nest que terre et ordure

Le mondain

Quant iauray beaucoup amasse  
et eu mes plaisances longuemēt  
auant que soie trespasse  
iordonneray mon testament  
et feray des biens largement  
pour sauuer mon ame au surplus  
de les donner presentement  
il nen souuiendrait a dieu plus

Le religieux

fais des biens et des aulmosnes  
quant le temps le peult supporter  
car a la mort ny aura riens  
ne ne les peulz pas emporter  
sans toy attendre ou apoter  
aux hoirs qui de leger sen passent



car ice peult huy veoir et noter  
que len faict pour ceulx q trespasse

Le mondain

Je prendre bons executeurs  
auquelz iay parfaicte fiance  
mes bons amys et seruiteurs  
qui y sont a mon absence  
autant que seroie en presence  
doubte nen fays quant ad ce point  
car greueront leurs conscience  
lamour au besoing ne ment point

Le religieux

Cest simplesse de presumer  
cuidant que aultres te aimeront  
plus que tu ne te veulx aimer  
car a grant peine le feront  
ceulx et tes hoirs se combattront  
et prendra chascun ca et la  
dont plaictz et proces en soudront  
et ton ame trempera la

Le mondain

Mon amy tu te romps la teste  
et nous debatons follement  
ie ne desire que estre en feste  
et de viure ioyeusement  
auoir nouuel habillment  
saillir saulter fringuer dancer  
et passer le temps plaisamment  
ne ie ne vueil ailleurs penser

Le religieux



Nas considere creatare  
cōment dieu tant doeuvres a faictes  
pour toy et pour ta nourriture  
les ellemens et les planettes  
oiseaux poissons mer bestelletes  
Vin ble et te servir et paistre  
foins odorans fleurs nouuelletes  
aumoins remercie en le maistre

Le mondain

Je Vouldroie pour ma Volente  
entre les choses qui sont faictes  
quil ne fut aulre temps quil est  
pour sentir belles Violettes  
esglentiers armeries fleurettes  
herbe resioissant nature  
roses soucies amourrettes  
tout noble cuer ayne Verdure

Le religieux

Amy quant bien digereras  
quil te fault Vne fois morir  
toutes ces folies oubliaras  
la mort si nous vient tous querir  
et lors anemis de courir  
ardans a grans barreaux de fer  
il te fault sauuer ou perir  
il est paradis et enfer

Le mondain

A bien entendre ce sermon  
ceulx que tu viens de dire  
ilz me font traueiller le pommou



car piteux font motz pour rire  
mon amy ton parler menpire  
et congnois que dis verite  
si tacheray a me reduire  
sans estre tel que iay este

Le religieux

Ceulx sont maleureux et maulditz  
qui pour ceste vie miserable  
perdent la ioye de paradis  
et ce beau manoir delectable  
ceste grant gloire pardurable  
de Voir dieu en sa maieſte  
qui est plaisir inestimable  
et parfaite felicie

Le mondain

Cest bien au rebours de la gloire  
de ceste basse mancion  
ou len ne treuve que misere  
ennuy courroux et affliction  
maladie pleurs persecution  
larmes chagrins desplaisance  
tourment et tribulation  
quant Vng cesse lautre commence

Le religieux

Qui est celui qui passe Vng iour  
soit en nopces ou en plaisances  
sans auoir ennuy ou dolour  
mouuement de concupiscence  
despite a petit de vengeance  
yre orgueil soudaine destresse



ou quelque aultre malle meschance  
brieff ioye n'ya sans tristesse

Le mondain

Je suis trestout esmerueille  
des paines et de la durte  
dont homme si est trauaille  
asailly de grant pourete  
peete de biens malheurete  
fain soif desespoir desconfort  
batu flagelle torment  
et puis au dernier mis a mort

Le religieux

N'ayes doncques regret a peine  
pour auoir lassus tel repaire  
quest liesse souueraine ioye  
sans chercher miserable acroite  
desir parfaict en louenge et memoire  
sans fin boire de mieulx en mieulx  
hellas ne pardons telle gloire  
ayons tousiours le cuer es cieulx

Le mondain

Je voy bien que demoureras cy  
ia plus ne ten destourneray  
adieu mon amy grant mercy  
de ton conseil que n'oubliay  
Vire au monde retourneray  
ou se ie sens que aie fort affaire  
pour quoy huy te suppliay  
que de mon faict ayes memoire

Le religieux



Adieu uion bon seigneur et frere  
ne te chault dieu nous aidera  
grace et confort en luy espere  
au besoing point ne te terra  
aussy tousiours ton cuer se tirera  
tousiours deuers la belle dame  
car quiconques la seruira  
dieu aura pitie de son ame

Ly finist le debat du religieux et  
de l'omme mōdain imprime a paris  
le vingtiesme iour de mars. lan mil  
quatreccs quatrevingtz et vnze. par  
le petit Laurens

*Doit par forme de*  
*Deuotion*







